

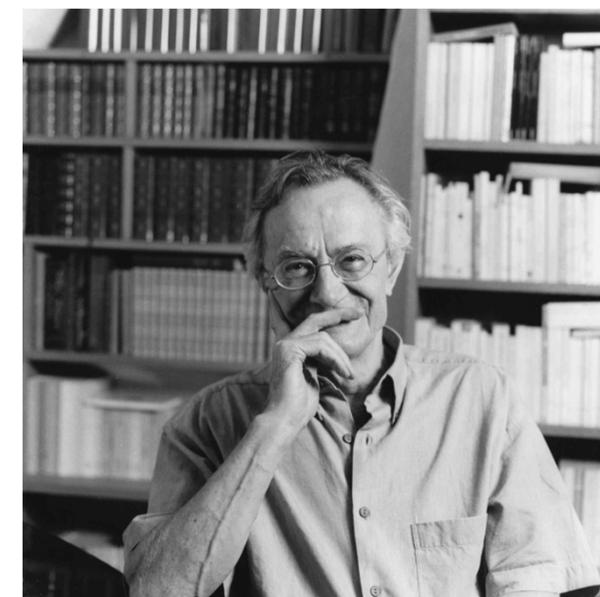
Du constat de la fin de la modernité que fait J.-F. Lyotard dans *La Condition postmoderne*, on déduit généralement qu'il fut un penseur relativiste. Rendre raison du rapport de Lyotard au langage oblige à redresser cette image caricaturale. Car à travers le changement des références mais aussi des concepts-clefs (« discours », « récit », « phrase », « idiome »), Lyotard entraîne le langage dans une multiplicité de déplacements conceptuels que la rationalité polarise. On comprend mieux aussi la place singulière que Lyotard occupe parmi ses contemporains : il est l'un des seuls à avoir pris acte de l'importance du « tournant langagier » accompli par les philosophies allemandes et anglo-saxonnes du XXe siècle. Enfin, on dispose avec le langage d'une notion qui permet de traverser toute l'œuvre de Lyotard depuis l'opposition entre « discours » et « figure » jusqu'à la « voix » des derniers textes, en passant par la « force des discours » et les « signes tenseurs » de la fin des années 1970, ou encore l'« ontologie des phrases » du *Différend*.

« Dans le différend, quelque chose demande à être mis en phrases, et souffre du tort de ne pouvoir l'être à l'instant. Alors, les humains qui croyaient se servir du langage comme d'un instrument de communication apprennent par ce sentiment de peine qui accompagne le silence (et de plaisir qui accompagne l'invention d'un nouvel idiome), qu'ils sont requis par le langage, et cela non pas pour accroître à leur bénéfice la quantité des informations communicables dans les idiomes existants, mais pour reconnaître que ce qu'il y a à phraser excède ce qu'ils peuvent phraser présentement, et qu'il leur faut permettre l'institution d'idiomes qui n'existent pas encore. » (Lyotard, *Le Différend*)

COLLOQUE INTERNATIONAL

Corinne Enaudeau, Frédéric Fruteau de Laclos,
Gérard Raulet (organisateur)

LYOTARD ET LE LANGAGE



philosophie
MAGAZINE

puf
PARTNER
UNIVERSITY
FUND

SIREL

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE



CA^cUS

GSRL
GROUPE SOCIÉTÉS, RELIGIONS, LAÏCITÉS

EM
fondation
maison des
sciences
de l'homme

9/04/2015

10/04/2015

11/04/2015

Jeudi 9 avril 2015

9h-17h40

*Amphithéâtre Sainte Barbe
Centre Sainte-Barbe,
4, rue Valette, Paris 5^e*

9h-9h30 : Ouverture

Logique et ontologie

9h30-10h20 : Michel Olivier (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Transcendance ou immanence du langage : un problème méthodologique ou métaphysique ? »

10h20-11h10 : Charlotte Murgier (Université Paris-Est

Créteil) : « Lyotard et les conceptions grecques du logos »

11h10-12h : Jean-Michel Salanskis (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Lyotard et la raison analytique »

12h-14h : Pause-déjeuner

Les équivocités du dire

14h-14h50 : Frédéric Fruteau de Laclos (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : « Du dit des hommes au dire des phrases : un problème politique »

14h50-15h40 : Gaëlle Bernard (Académie de Lille) : « Langage et pouvoir. Le silence équivoque ou le paradoxe de la réalité »

15h40-16h : Pause

16h-16h50 : Claire Pagès (Académie de Créteil et CIPh) : « Lyotard et le silence »

16h50-17h40 : James Williams (Université de Dundee) : « Lyotard, les signes et la phrase »

Vendredi 10 avril 2015

9h-20h

*Amphithéâtre Sainte Barbe
Centre Sainte-Barbe,
4, rue Valette, Paris 5^e*

« Différend et reconnaissance »

(workshop organisé par le programme ANR / DFG Cactus)

9h : Accueil des participants

9h15-10h : Isabelle Aubert (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : « Entente et différend, entente ou différend »

10h15-11h : Gérard Raulet (Université Paris-Sorbonne) : « Jeux de langage. Sur le tournant communicationnel postmoderne »

11h15-12h : Jean-François Rey (ESPE de Lille) : « La parole reconnaissante : langage et justice dans Le Différend »

12h15-14h : Pause-déjeuner

14h-14h45 : Andreas Niederberger (Université de Duisburg-Essen) : « Reconnaissance ou méconnaissance ? Lyotard en critique de la philosophie sociale (néo)hégélienne »

15h-15h45 : Rieke Trimcev (Université de Hambourg) : « Langue et jeu chez Lyotard »

16h-16h45 : Laurence Kahn (Association psychanalytique de France) : « Consensualité et postmodernité : d'un lissage psychanalytique du différend lyotardien »

20h : Dîner du colloque

Samedi 11 avril 2015

9h30-18h30

*Salle Cavaillès (matin)
Salle Halbwachs (après-midi)
17, rue de la Sorbonne, Paris 5^e*

Silence, voix, inconscient

9h30-10h20 : Geoffrey Bennington (Université Emory) :

« À même »

10h20-11h10 : Alberto Gualandi (Université de Bologne) :

« Voix, corps, langage. Réflexions quasi-psychanalytiques autour de J.-F. Lyotard »

11h10-12h : Corinne Enaudeau (CPGE Paris Janson de Sully/Henri IV) : « Du langage de l'inconscient. Lyotard et Lacan »

12h-14h : Pause-déjeuner

Le langage qui reste

14h-14h50 : Gérald Sfez (CPGE Versailles La Bruyère) : « Le langage à l'instant critique »

14h50-15h40 : Ronit Peleg (Université de Tel-Aviv) : « Le langage comme reste et comme rémanence : lire Lyotard avec Paul Celan »

15h40-16h : Pause

16h-16h50 : Sophie Nordmann (EPHE / GSRL) : « Rétorsion du langage et rétorsion du temps : la référence au hassidisme chez Lyotard »

16h50-17h40 : François-David Sebbah (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « La phrase du témoin. Lyotard et Derrida »

17h40-18h30 : Discussion générale et conclusions